

par le *Devin de Village*, où M^{me} de Fleurieux jouait Colette; Le Texier, Colin, et Horace Coignet, le Devin. « Les deux pièces furent bien rendues, dit ce dernier, et *Pygmalion*, qu'on entendait pour la première fois, fit le plus grand effet. Après la représentation, Rousseau vint m'embrasser dans le grand salon, où la société s'était rendue, en me disant : Mon ami, *votre* musique m'a arraché des pleurs. »

Pendant les trois mois que Rousseau passa à Lyon, il assista avec son collaborateur aux concerts que donnait M. Cornabé, dont la famille cultivait les arts. Il était invité à des repas homériques chez M. de la Verpillière ; la comédie suivait le dîner. On jouait la *Comtesse de Fayel*, tragédie de société, sur le même sujet que *Gabrielle de Vergy*, ou bien *Mélanie*, dont le rôle principal était si bien rempli par M^{me} de Fleurieux, que Rousseau, avec cette sensibilité malade qui donnait le ton à son siècle, répondit un soir à ceux qui lui demandaient s'il était content : « Voyez mon habit tout couvert de larmes ! »

Le philosophe de Genève fut reçu à la campagne chez M^{me} Delessert et chez M^{me} veuve Boy de la Tour, d'une bonne famille suisse, chez laquelle il passa quelques jours dans le site pittoresque de Rochecardon. Il herborisait, admirait la nature, écrivait son nom sur les rochers ; Coignet chantait la romance du *Devin de Village* en s'accompagnant sur le violon, et Rousseau se trouvait aux plus beaux jours de sa vie. Il aurait sans doute prolongé son

lui étaient confiés. Obligé de quitter Lyon, il se réfugia pendant quelque temps auprès de Voltaire à Ferney ; il alla ensuite en Hollande et en Angleterre, où il fit des lectures publiques de comédies, genre dans lequel il excellait. Rentré en France en 1814, il y mourut dans un âge avancé. V. *Biog. univers.*, note de Bruchot, *Corresp. de Voltaire*, n^o 6781, Bachaumont, *Mém. secr.*, VII, 163, et *Paris, Versailles*, etc., I, 126.